

Reproduit de l'hebdomadaire "la vie militaire"
paru le vendredi 12 Février 1960

LA BOMBE A FRANCAISE

Il est certain que l'explosion de la bombe atomique française ne tardera plus maintenant. Si la date exacte demeure encore secreté, par contre, personne n'ignore plus que les différentes équipes de spécialistes ont pris, chacune à leur heure, le chemin de Reggane, où sont acheminés de plusieurs laboratoires, situés aux quatre coins de la France, pièces détachées, relais électroniques et éléments de plutonium nécessaires encore.

Cette expérience, dont les stations du monde entier enregistreront les signaux sismographiques, acoustiques ou radio, nés de l'explosion, sera décisive pour la France. Son succès prouvera d'abord la valeur et la maîtrise de nos techniciens qui n'ont pu disposer du plutonium 239 indispensable qu'après la mise en service des trois réacteurs de Marcoule: G1 en janvier 1956, G2 en juillet 1958 et G3 en juin 1959, et qui n'ont, en outre, bénéficié d'aucune aide étrangère. Surtout, il permettra aux lourds battants des portes du "Club atomique" de s'ouvrir pour recevoir un nouveau membre, patronné par aucun des anciens et dont deux pourtant sont nos alliés.

Déjà d'ailleurs, les Américains semblent enfin décidés à faire partager à la France leurs secrets atomiques.

Mais il y a plus encore de leur part, et peut-être n'est plus lointain non plus le jour où les obstacles qui se dressaient jusqu'à ces temps derniers pour une coopération réelle entre la France et les Etats-Unis au sein de l'O.T.A.N. seront définitivement abattus:

- d'abord celui de la flotte de la Méditerranée dont la France conserverait la libre disposition en temps de paix et dont elle placerait en temps de guerre une partie sous un commandement commun, contre l'attribution d'un commandement naval important à l'un de ses marins;

- ensuite, celui de ses forces aériennes qui ne passeraient également qu'en partie sous commandement commun et selon des conditions fixées à l'avance, ses réseaux de radars coopérant, par contre, en tout temps avec ceux des alliés;

- enfin celui des stocks de matériel atomique américain en France, l'emploi des engins nucléaires, à partir de son territoire, étant soumis à un accord du genre de celui passé par les Etats-Unis avec la Grande-Bretagne.

Puissent ces bonnes nouvelles, encore très officieuses prendre corps rapidement..., tout de suite après le succès décisif prédit pour la bombe A par M. OPPENHEIMER lui-même.

T.